

faisant couper, mais ne coupant pas elle-même. M. Hignard ne pourrait plus le dire aujourd'hui. Il pratique l'art dans lequel il se bornait à diriger de jeunes aspirants. Il fournit désormais des modèles à imiter, au lieu de préceptes à suivre.

Et maintenant laissons ce petit livre faire tout seul son chemin dans le monde. Il aura beaucoup de lecteurs, nous le lui prédisons, beaucoup de lectrices aussi. Ces vers simples et pieux plairont aux âmes innocentes. Les jeunes filles, notamment, les goûteront, comme M. Hignard le désire. Tous en retireront plaisir et profit. Ils y trouveront ce que beaucoup ne vont pas chercher dans l'Évangile, la pure doctrine du Christ et l'enseignement de sa vie. Cette doctrine et ces exemples ont transformé le monde : ils lui ont fait connaître un nouvel héroïsme, la sainteté. Qui sait si ce livre, rencontrant quelque âme fermée à la lumière, ne renouvellera pas le miracle de Jéricho ?

*Leurs yeux s'ouvrent; d'amour, de gratitude émus,  
Disciples désormais, tous deux suivent Jésus.*

Un semblable résultat de son travail comblerait les vœux de l'auteur. C'est, nous pouvons l'affirmer, à ce genre de succès qu'il tient le plus.

Ernest LAPAIRE.

LE PRÉSIDENT JEAN SAVARON, érudit, curieux, collectionneur, et ses rapports avec les savants de son temps, par A. VERNIÈRE. — Clermont-Ferrand, Louis Bellet, 1892, in-8°. — A Lyon, chez Louis Brun, libraire. Prix : 3 fr. 50.

La famille à laquelle appartenait Jean Savaron, n'est point étrangère à nos pays. Dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, elle fournissait un échevin à la ville de Lyon; son nom se retrouve aussi à chaque page de l'histoire des Augustins de la Croix-Rousse et son souvenir est toujours vivant à Larajasse (Rhône), où le dernier des Savaron est mort seulement de nos jours.

Mais le personnage le plus connu de cette illustre famille est Jean Savaron, président de la Sénéchaussée et Présidial de Clermont et député du Tiers État de cette ville aux Etats généraux de 1614.